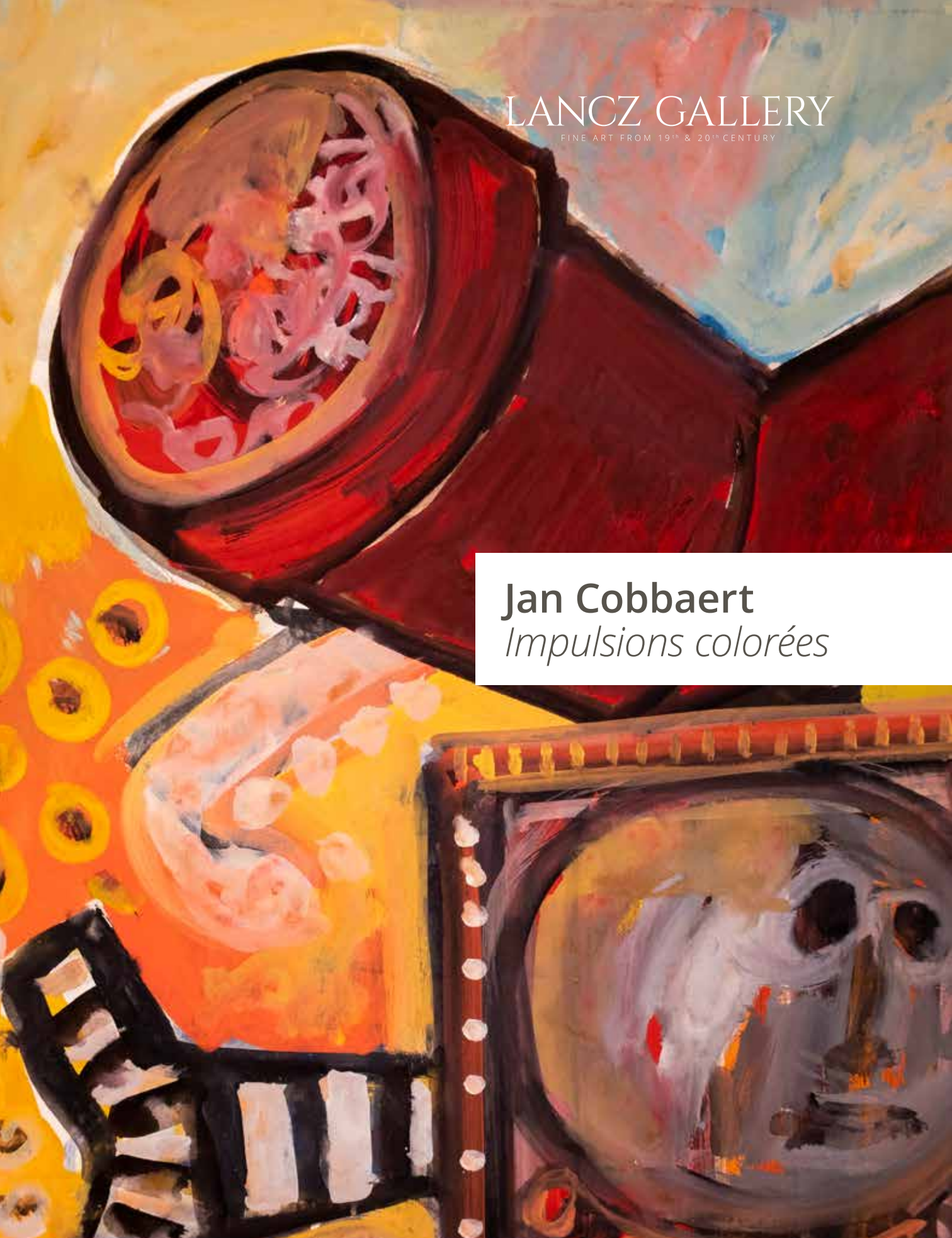


An abstract painting by Jan Cobbaert, featuring a large, dark, bowl-like shape in the upper left containing swirling pink and yellow forms. Below it, a bright orange area is decorated with yellow circles. In the lower right, a dark, oval frame contains a white, mask-like face with dark eyes and a red mouth. The background is a mix of red, blue, and yellow tones.

LANCZ GALLERY
FINE ART FROM 19TH & 20TH CENTURY

Jan Cobbaert
Impulsions colorées

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | www.lanczgallery.be

Catalogue 44

Jan Cobbaert
Impulsions colorées

Du 26 mai au 9 juillet 2023

*« Ses œuvres s'accordent au battement du cœur de l'homme et de la nature
et témoignent de la dynamique éternelle de la vie et du monde. »*

Jean-François Cobbaert est un peintre, dessinateur, graveur, sculpteur, céramiste, créateur de vitraux et de bijoux belge. Il est né à Heverlee le 24 juin 1909, de l'union d'Amélie Baumans avec Louis Cobbaert. Le père Cobbaert tient un magasin de chaussures haute-couture à la rue d'Arenberg à Bruxelles, mais la famille habite à Korbeek-Lo et Jean va au collège de Louvain. Dès sa plus tendre enfance, il fait preuve d'un grand intérêt pour l'art. Il a à peine 12 ans quand son attention est captée par la fabrication de céramique dans une usine à Heverlee où l'on produit des garnitures classiques en série. Dès qu'il a un après-midi de libre, il va à l'usine pour donner un coup de main. A l'âge de 15 ans, il va à Louvain une fois par semaine pour y apprendre le métier de céramiste chez Jacques Charlier. Il suit également les cours de dessin et de peinture à l'Académie Municipale des Beaux-Arts de Louvain : dessin d'après nature chez A. Hermans (1873-1933), arts décoratifs chez E. Delaunois et un cours préparatoire de peinture chez J. Hodru. Cependant, son intérêt croissant pour l'art attire le mécontentement de son père, qui préférerait voir son fils faire carrière dans sa firme. Après ses humanités, Jan commence à travailler dans le magasin de chaussures de luxe de son père. Mais il veut devenir peintre. Toutefois, il doit d'abord faire des études supérieures. C'est ainsi qu'il suit les cours d'histoire de l'art à l'Université Catholique de Louvain. Il continue ensuite sa formation à l'Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art à Bruxelles. Ce sont surtout les cours de philosophie de l'art qui impressionnent Cobbaert.

Après avoir terminé ses études, le jeune artiste a la permission de commencer à peindre. Il continue entre-temps à travailler dans le magasin de son père. Mais le soir, il s'enfuit souvent à l'Académie Municipale de sa ville natale, où il est étudiant libre aux cours de peinture de W. Paerels et de dessin d'après modèle vivant de L. Jotthier. En plus, Cobbaert assiste parfois aux cours d'Alfred Bastien et d'Anto Carte à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Il y reçoit une excellente formation en peinture de nu et peinture murale. Il exprime bientôt son tempérament d'expressionniste flamand : on le voit dans les nombreux portraits et nus qu'il fait à cette période et pour lesquels il se rend deux fois par semaine au café *Le Cygne*, à la Grand-Place. C'est également dans ce milieu bruxellois que Cobbaert est confronté à l'expressionnisme flamand, qui en est à son âge d'or. Grâce aux œuvres de la galerie d'avant-garde *Le Centaure*, il découvre les grands expressionnistes du deuxième groupe de l'École de Laethem-Saint-Martin : Gustave De Smet et Constant Permeke qui suscitent son admiration. En 1935, les aspirations artistiques et la persévérance inébranlable de Cobbaert sont récompensées par la Médaille d'Or de la Ville de Louvain pour le Dessin. En 1937, il reçoit la Médaille d'Or de l'État belge. La même année, ses efforts sont récompensés par le Grand Prix de Rome pour la Peinture. A cette époque, Cobbaert dessine des illustrations pour plusieurs imprimeries et éditeurs à Louvain et ses environs. En 1939, des subsides de l'État lui permettent de partir en Italie, en France et en Allemagne pour y étudier l'art ancien. Au cours de ce voyage, la seconde guerre mondiale éclate. L'artiste se retrouve dans une situation difficile qui provoque son retour précipité en Belgique.

A partir de 1940, Cobbaert s'inspire de *La Route Libre*, un groupe de peintres qui s'oppose à l'étroitesse bourgeoise de l'animisme. Il participe à une exposition de ce groupe à la Galerie de la Toison d'Or à Bruxelles. Les artistes qui y exposent sont refusés au *Salon du Printemps* à Bruxelles en 1941. En collaboration avec des collègues de l'Académie de Bruxelles et de Saint-Josse-ten-Noode, ils organisent leur propre exposition au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, sous le nom d'*Apport 41*. Avec le support de Robert Delevoy, qui exploite alors la Galerie Apollo à Bruxelles, ces artistes se rassemblent dans le mouvement *Apport* et organisent des expositions annuelles. Grâce à son association amicale avec Delevoy, son ancien professeur, Cobbaert s'introduit dans le monde artistique bruxellois. En 1943, il remporte le premier prix dans un concours organisé par la Galerie l'Atelier. Malgré cette promotion, il reste ouvert aux nouvelles tendances et il ne se repose pas sur ses acquis. *Apport* signifie d'ailleurs plus pour lui qu'une association purement formelle d'artistes. Pour lui, c'est un club d'amis qui se réunissent régulièrement pour parler de leur travail et échanger sur leurs expériences. Parmi les membres du groupe, figurent Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand, Mark Mendelson, René Barbaix, Émile Mahy, René Mels, Mig Quinet et Serge Vandercam. A l'occasion d'une exposition de la *Jeune Peinture Française* qui a lieu juste après la Libération au Palais Beaux-Arts à Bruxelles, les amis d'*Apport* créent la *Jeune Peinture Belge*. La fin de la

guerre marque également pour Cobbaert le début de l'épanouissement de son talent. En octobre 1944, il est nommé professeur à l'Académie de Louvain.

Entre-temps, Jan Cobbaert rencontre José Beeckman, ils se marient le 11 août 1945. Pendant un an environ, ils habitent à Pamel, la terre natale de sa femme. C'est là que naît leur premier enfant, Éric, en 1946. En 1949, ils s'installent dans leur maison à Kessel-Lo, où leur deuxième fils Marc naît en 1951. Dans la chaleureuse intimité de sa famille, Jan trouve le calme nécessaire à la pratique de son art. Grâce au soutien affectif de sa femme et de ses enfants, il peut se consacrer entièrement — à côté de son professorat — à son art. Le petit cercle familial devient également la plus importante source d'inspiration : Cobbaert peint aussi bien la vie de tous les jours et les alentours de Kessel-Lo, que les plaisirs de vacances à la mer et surtout le monde de jeux et de fantaisie de ses enfants. Il laisse libre cours à ses impulsions et produit de grandes toiles puissamment animées, faisant raisonner des couleurs éclatantes et se heurter des surfaces délimitées avec vigueur. Ses peintures se présentent comme des images de totems qui rendent hommage à une nature exaltée. La prédilection pour le rouge, le jaune, le bleu éclatants, s'accommode fort bien de roses délavés, de mauves tendres, de jaunes ou de verts pastels et de blancs légèrement beiges ou orangés. Des couches superposées de couleurs font vibrer leur translucidité, atténuent ou intensifient certains tons en un jeu équilibré d'instinct. Dans ses œuvres, Cobbaert établit sa personnalité propre : elle se compose d'un dynamisme lyrique impétueux joint à un instinct d'expression savamment orienté. Ce qui ne connaît pas d'interruption, c'est son besoin inné de produire des images dont la structure et la composition chromatique répondent au plus près à sa passion pour ce qui pourrait être appelé un équilibre animé.

Vers 1950, il fait la connaissance du mouvement CoBrA par la lecture d'une série de numéros illustrés de la *Bibliothèque Cobra*. Sans participer à ce mouvement, il sent que son œuvre se rapproche de ce langage expressif d'images. Jan Cobbaert ne se contente plus d'une seule discipline. Grâce à son intérêt pour les techniques et idées nouvelles, il se révèle être également un céramiste, un artiste graphique et un sculpteur enthousiaste. A Paris, il se spécialise dans la céramique, qui l'a passionnée depuis sa plus tendre enfance. Il poursuit ensuite son apprentissage chez Pierre Caille et Olivier Strebel, et vers 1955-1956 chez Francis Duffey à Bruxelles. En même temps, Cobbaert se joint à *Xylon*, une association internationale de sculpteurs sur bois dont le siège central se trouve à Kreuzlingen (Suisse). A cette période, il commence également à réaliser des expériences de lithographie et de sérigraphie. Vers la fin des années 50, son penchant créatif à façonner le fer le stimule à se perfectionner comme ferronnier d'art dans l'atelier de Félix Lefèvre à Heverlee. « *Sa sculpture barbare prend la forme de signaux abstraits en fer forgé ou polyester, dans une forme anguleuse et traitée en plans ouverts. Dans les sentiments qu'il suggère, on retrouve les contradictions baroques comme la menace et la conciliation, la passion et la maîtrise.* » En 1958, l'artiste est promu Chevalier de l'Ordre de Léopold II. La même année, l'État belge lui consacre une monographie, écrite par Maurits Bilcke. Au cours des années 50, les expositions réussies et les distinctions nationales et surtout internationales se succèdent. Plusieurs musées belges et étrangers achètent ses œuvres.

L'avenir semble prometteur pour la famille Cobbaert jusqu'au moment où le destin frappe impitoyablement avec la mort de leur fils Marcus le 21 avril 1958, suite à une tumeur cérébrale. La joie de vivre de Jan Cobbaert est remplacée par de sombres jours de chagrin. Désespéré et désespéré, il se plonge dans le monde du rêve et des enfants pour conserver un contact intime avec son fils. L'art devient un refuge, lui permettant d'exprimer les fortes émotions qui le traversent. En 1960, il accepte une fonction d'intérimaire à l'Athénée d'Aerschot, où il donne des cours de géométrie intuitive. Mais le destin frappe à nouveau : sa femme José est atteinte d'une maladie chronique. Pour Jan, c'est une période d'amertume qui commence, et il est confronté aux questions de la vie et de la mort. Sa femme décède le 20 mars 1966. Cette perte dramatique paralyse sa créativité. Il semble que le processus de création ne puisse plus le consoler non plus. Il trouve finalement le courage de continuer sa vie. Il devient conseiller auprès de l'*Association d'Art Plastique International* et il reprend ses activités dans l'*Association Internationale de Xylon*. Le 8 mai 1968, Jan Cobbaert se marie avec Ludovica Lambrechts. Ce second mariage et la naissance d'un petit-enfant lui redonnent goût à la vie. La joie de vivre

renouvelée provoque une énorme métamorphose dans son art. L'angoisse, l'amertume et la notion de fugacité font place à des paysages gracieux. Jan et Vika partent souvent en voyage ensemble.

Vers la fin des années 60, l'artiste s'adonne à nouveau à la lithographie et à la sérigraphie. En tant que média, elles correspondent parfaitement à ses aspirations. Cobbaert se rend bien compte que vivre signifie changer, se développer ; il reste ouvert au changement, à l'amélioration de ses connaissances. Il suit d'ailleurs le cours donné par les professeurs Roger Raveel et Piet Clement au Centre Frans Masereel à Kasterlee. En avril 1974, Jan Cobbaert prend sa retraite comme professeur. Il peut alors se dévouer entièrement à son œuvre. Il se consacre à la taille-douce, dans laquelle le nouveau monde du petit-enfant prend une place prépondérante. Le monde capricieux des enfants domine d'ailleurs dans toutes ses disciplines. Cobbaert produit énormément d'œuvres, comme s'il voulait rattraper les dix tristes années vécues en sourdine. En septembre 1984, à l'occasion de ses 75 ans, les musées municipaux de Louvain organisent une grande rétrospective consacrée à son travail. Tout au long de sa vie, Jan Cobbaert fait preuve d'une énergie indéfectible dans les nombreuses disciplines qu'il pratique, toujours avec la même puissance de travail, inlassablement, dans la joie. Il s'éteint le 3 octobre 1995 à Kessel-Lo. Il est alors âgé de 86 ans.

Références bibliographiques

Toebosch, W., 1990. *Jan Cobbaert*. Hasselt : Galerij Janine Dessers.



Plat
Terre cuite émaillée
Signature au dos : *Cobbaert*
24 x 31 cm
Circa 1970

*« Zijn werken zijn afgestemd op de hartslag van mens en natuur,
ze getuigen van de eeuwige dynamiek van het leven en de wereld. »*

Jean-François Cobbaert is een Belgische schilder, tekenaar, graveur, beeldhouwer, keramist, glas-in-loodontwerper en juwelenontwerper. Geboren te Heverlee op 24 juni 1909, zoon van Amélie Baumans en Louis Cobbaert. Zijn vader Cobbaert baatte een haute-couture schoenenwinkel uit in de Arenbergstraat te Brussel, maar het gezin woonde in Korbeek-Lo. Jan ging naar school in Leuven. Van jongs af aan toonde hij een grote belangstelling voor kunst. Op 12-jarige leeftijd werd zijn aandacht getrokken naar een fabriek in de productie van keramiek te Heverlee. Telkens als hij een vrije middag had, ging hij naar de fabriek om te helpen. Op 15-jarige leeftijd ging hij één keer per week naar Leuven om bij Jacques Charlier het keramiekvak te leren. Hij volgde ook teken- en schilderlessen aan de Stedelijke Academie voor Schone Kunsten in Leuven,; levenstekenen bij A. Hermans (1873-1933), decoratieve kunsten bij E. Delaunois en een voorbereidende schildercursus bij J. Hodru. Zijn groeiende belangstelling voor kunst wekte echter het ongenoegen van zijn vader, die liever zag dat zijn zoon een carrière in zijn bedrijf volgde. Na zijn humaniora ging Jan werken in de luxueuze schoenenwinkel van zijn vader. Maar hij wilde schilder worden. Hij moest echter eerst naar de universiteit. Hij studeerde kunstgeschiedenis aan de Katholieke Universiteit van Leuven. Daarna vervolgde hij zijn opleiding aan het " Institut Supérieur d'Archéologie et d'Histoire de l'Art " in Brussel. Cobbaert was vooral onder de indruk van de cursussen kunstfilosofie.

Na zijn studie mocht de jonge kunstenaar gaan schilderen. Ondertussen bleef hij in de winkel van zijn vader werken. 's Avonds trok hij echter vaak naar de Stedelijke Academie van zijn woonplaats, waar hij als vrije leerling deelnam aan de schilderlessen van W. Paerels en de lessen levensbeschouwing van L. Jotthier. Daarnaast volgde Cobbaert soms de lessen van Alfred Bastien en Anto Carte aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten in Brussel. Daar kreeg hij een uitstekende opleiding in naaktschilderen en muurschilderen. Zijn temperament als Vlaams expressionist kwam al snel tot uiting: dit blijkt uit de talrijke portretten en naaktportretten die hij in deze periode schilderde en waarvoor hij twee keer per week naar Café Le Cygne op de Grote Markt ging. Het was ook in deze Brusselse omgeving dat Cobbaert in contact kwam met het Vlaamse expressionisme, dat zich in zijn gouden eeuw bevond. Via de werken van de avant-gardistische galerij Le Centaure ontdekte hij de grote expressionisten van de tweede groep van de Sint-Martens-Latemse School: Gustave De Smet en Constant Permeke, die zijn bewondering wekten. In 1935 werden Cobbaerts artistieke aspiraties en onwrikbare volharding beloond met de Gouden Medaille van de Stad Leuven voor Tekenken. In 1937 kreeg hij de Gouden Medaille van de Belgische Staat. In datzelfde jaar werden zijn inspanningen beloond met de Grote Prijs van Rome voor Schilderkunst. Cobbaert tekende in die tijd illustraties voor verschillende drukkers en uitgevers in en rond Leuven. In 1939 kon hij dankzij overheidssubsidies naar Italië, Frankrijk en Duitsland reizen om oude kunst te bestuderen. Tijdens deze reis brak de Tweede Wereldoorlog uit. De kunstenaar kwam in een moeilijke situatie terecht waardoor hij snel naar België terugkeerde.

Vanaf 1940 werd Cobbaert geïnspireerd door La Route Libre, een groep schilders die zich verzette tegen de burgerlijke bekrompenheid van het animisme. Hij nam deel aan een tentoonstelling van deze groep in de Galerie de la Toison d'Or in Brussel. De kunstenaars die daar exposeerden werd de toegang tot de Lentetentoonstelling van Brussel in 1941 geweigerd. Samen met de collega's van de Academie van Brussel en Sint-Joost-ten-Noode organiseerden zij een eigen tentoonstelling in het Paleis voor Schone Kunsten in Brussel onder de naam Apport 41. Met de steun van Robert Delevoy, die toen de Apollo Gallerij in Brussel leidde, verenigden deze kunstenaars zich in de Apport-beweging en organiseerden ze jaarlijkse tentoonstellingen. Dankzij zijn vriendschappelijke band met Delevoy, zijn vroegere leermeester, maakte Cobbaert kennis met de Brusselse kunstwereld. In 1943 won hij de eerste prijs in een wedstrijd georganiseerd door de Galerie l'Atelier. Ondanks deze promotie blijft hij openstaan voor nieuwe trends en blijft hij niet bij de pakken zitten. Apport betekende voor hem meer dan een louter formele vereniging van kunstenaars. Voor hem is het een club van vrienden die regelmatig samenkomen om hun werk te bespreken en ervaringen uit te wisselen. Waarin Louis Van Lint, Anne Bonnet, Gaston Bertrand, Mark Mendelson, René Barbaix, Émile Mahy, René Mels, Mig Quinet en Serge Vandercam tot de leden van de groep behoren. Naar aanleiding van een tentoonstelling van de Jeune Peinture Française (Franse Jonge Schilderkunst) die vlak na de bevrijding plaatsvond in het Paleis voor Schone Kunsten in

Brussel, richtten de vrienden van Apport de Jonge Belgische Schilderskunst op. Het einde van de oorlog betekende ook het begin van de ontwikkeling van Cobbaerts talent. In oktober 1944 werd hij benoemd tot professor aan de Academie van Leuven.

Ondertussen ontmoette Jan Cobbaert José Beeckman en trouwden zij op 11 augustus 1945. Ongeveer een jaar lang woonden ze in Pamel, het geboorteland van zijn vrouw. Hun eerste kind, Eric, werd er geboren in 1946. In 1949 verhuisden ze naar hun huis in Kessel-Lo, waar in 1951 hun tweede zoon Marc werd geboren. In de warme intimiteit van zijn gezin vond Jan de rust die hij nodig had om zijn kunst te beoefenen. Dankzij de emotionele steun van zijn vrouw en kinderen kon hij zich - naast het lesgeven - volledig aan zijn kunst wijden. De kleine familiekring wordt ook de belangrijkste inspiratiebron: Cobbaert schildert het dagelijkse leven en de omgeving van Kessel-Lo, maar ook het plezier van een vakantie aan zee en vooral de speelse en fantasievolle wereld van zijn kinderen. Hij laat zijn impulsen de vrije loop en maakt grote, levendige doeken, waarin felle kleuren en krachtig omlijnde vlakken met elkaar botsen. Zijn schilderijen zijn als totembeelden die een eerbetoon zijn aan een verheven natuur. De voorliefde voor helder rood, geel en blauw wordt gecombineerd met vervaagd roze, zacht mauve, pastel geel of groen en licht beige of oranje wit. Lagen van kleuren laten hun doorschijnendheid trillen, ze verzachten of intensiveren bepaalde tonen in een instinctief evenwichtig spel. In zijn werken legt Cobbaert zijn eigen persoonlijkheid vast: die bestaat uit een onstuimige lyrische dynamiek gecombineerd met een vakkundig gericht expressie-instinct. Ononderbroken is zijn aangeboren behoefte om beelden te produceren waarvan de structuur en de chromatische compositie zo nauw mogelijk aansluiten bij zijn passie voor wat men een bezielde evenwicht zou kunnen noemen.

Rond 1950 maakte hij kennis met de CoBrA-beweging via een reeks geïllustreerde uitgaven van de *Bibliothèque Cobra*. Hoewel hij geen lid was van deze beweging, voelde hij dat zijn werk dicht bij deze expressieve beeldtaal stond. Jan Cobbaert is niet langer tevreden met één enkele discipline. Dankzij zijn belangstelling voor nieuwe technieken en ideeën bleek hij ook een enthousiast keramist, graficus en beeldhouwer. In Parijs specialiseert hij zich in keramiek, waar hij al sinds zijn jeugd gepassioneerd door is. Vervolgens ging hij in de leer bij Pierre Caille en Olivier Strebelle, en rond 1955-1956 bij Francis Duffey in Brussel. In diezelfde periode werd Cobbaert lid van Xylon, een internationale vereniging van houtsnijders met zetel in Kreuselingen (Zwitserland). In deze periode begon hij ook te experimenteren met lithografie en zeefdruk. Tegen het einde van de jaren 1950 bracht zijn creatieve neiging om met ijzer te werken hem ertoe zijn vaardigheden als ijzerbewerker te perfectioneren in het atelier van Félix Lefèvre in Heverlee. «Zijn barbaarse beeldhouwwerk neemt de vorm aan van abstracte signalen in smeedijzer of polyester, in een hoekige vorm en behandeld in open vlakken. In de gevoelens die hij suggereert, vindt men barokke tegenstellingen zoals dreiging en verzoening, passie en beheersing.» In 1958 werd de kunstenaar benoemd tot Ridder in de Orde van Leopold II. In datzelfde jaar wijdde de Belgische regering een monografie aan hem, geschreven door Maurits Bilcke. In de jaren vijftig volgde een opeenvolging van succesvolle tentoonstellingen en nationale en vooral internationale prijzen. Verschillende Belgische en buitenlandse musea kochten zijn werken aan.

De toekomst zag er voor de familie Cobbaert rooskleurig uit tot het noodlot genadeloos toesloeg met de dood van hun zoon Marc op 21 april 1958 aan een hersentumor. Jan Cobbaerts levensvreugde maakte plaats voor donkere dagen van verdriet. Radeloos en wanhopig dompelde hij zich onder in de wereld van dromen en kinderen om een intiem contact met zijn zoon te behouden. Kunst werd een toevluchtsoord dat hem in staat stelde de sterke emoties die door hem heen gingen te uiten. In 1960 aanvaardt hij een tijdelijke betrekking aan het Atheneum van Aarschot, waar hij intuïtieve meetkunde doceert. Maar dan slaat het noodlot opnieuw toe: bij zijn vrouw José wordt een chronische ziekte vastgesteld. Dit was het begin van een bittere periode voor Jan, die geconfronteerd werd met de vragen van leven en dood. Zijn vrouw stierf op 20 maart 1966. Dit dramatische verlies verlamde zijn creativiteit. Ook het creatieve proces leek hem niet langer te kunnen troosten. Uiteindelijk vond hij de moed om zijn leven voort te zetten. Hij werd adviseur van de *Association d'Art Plastique International* (Internationale Associatie voor Plastische kunst) en hervatte zijn activiteiten in de *Association Internationale de Xylon* (Internationale Associatie van Xylon).

Op 8 mei 1968 trouwde Jan Cobbaert met Ludovica Lambrechts. Dit tweede huwelijk en de geboorte van een kleinkind gaven hem opnieuw mening aan het leven. De hernieuwde levensvreugde bracht een enorme metamorfose teweeg in zijn kunst. Angst, bitterheid en het besef van vergankelijkheid maken plaats voor sierlijke landschappen. Jan en Vika gaan vaak samen op reis.

Tegen het einde van de jaren zestig wendde de kunstenaar zich opnieuw tot de lithografie en de zeefdruk. Als medium pasten ze perfect bij zijn aspiraties. Cobbaert beseft duidelijk dat leven verandering en ontwikkeling betekende, hij bleef openstaan voor verandering en verbetering van zijn kennis. Hij volgde de cursus van de professoren Roger Raveel en Piet Clement in het Frans Masereel Centrum in Kasterlee. In april 1974 ging Jan Cobbaert op pensioen als leraar. Hij kon zich dan volledig aan zijn werk wijden. Hij legde zich toe op diepdruk, waarin de nieuwe wereld van zijn kleinkind centraal staat. De grillige wereld van het kind beheerst al zijn disciplines. Cobbaert werkte aan één stuk door, alsof hij de tien droevige jaren die hij in stilte had doorgebracht, wilde goedmaken. Ter gelegenheid van zijn 75^{ste} verjaardag organiseerden de stedelijke musea van Leuven in september 1984 een grote overzichtstentoonstelling van zijn werk. Zijn leven lang heeft Jan Cobbaert een niet aflatende energie getoond in de vele disciplines die hij beoefende, steeds met hetzelfde krachtige werk, onvermoeibaar en vreugdevol. Hij overleed op 3 oktober 1995 in Kessel-Lo. Hij werd 86 jaar oud.

“Zijn werken zijn afgestemd op de hartslag van mens en natuur, ze getuigen van de eeuwige dynamiek van het leven en de wereld.”

Bibliografische referenties

Toebosch, W., 1990. *Jan Cobbaert*. Hasselt: Galerij Janine Dessers.

1

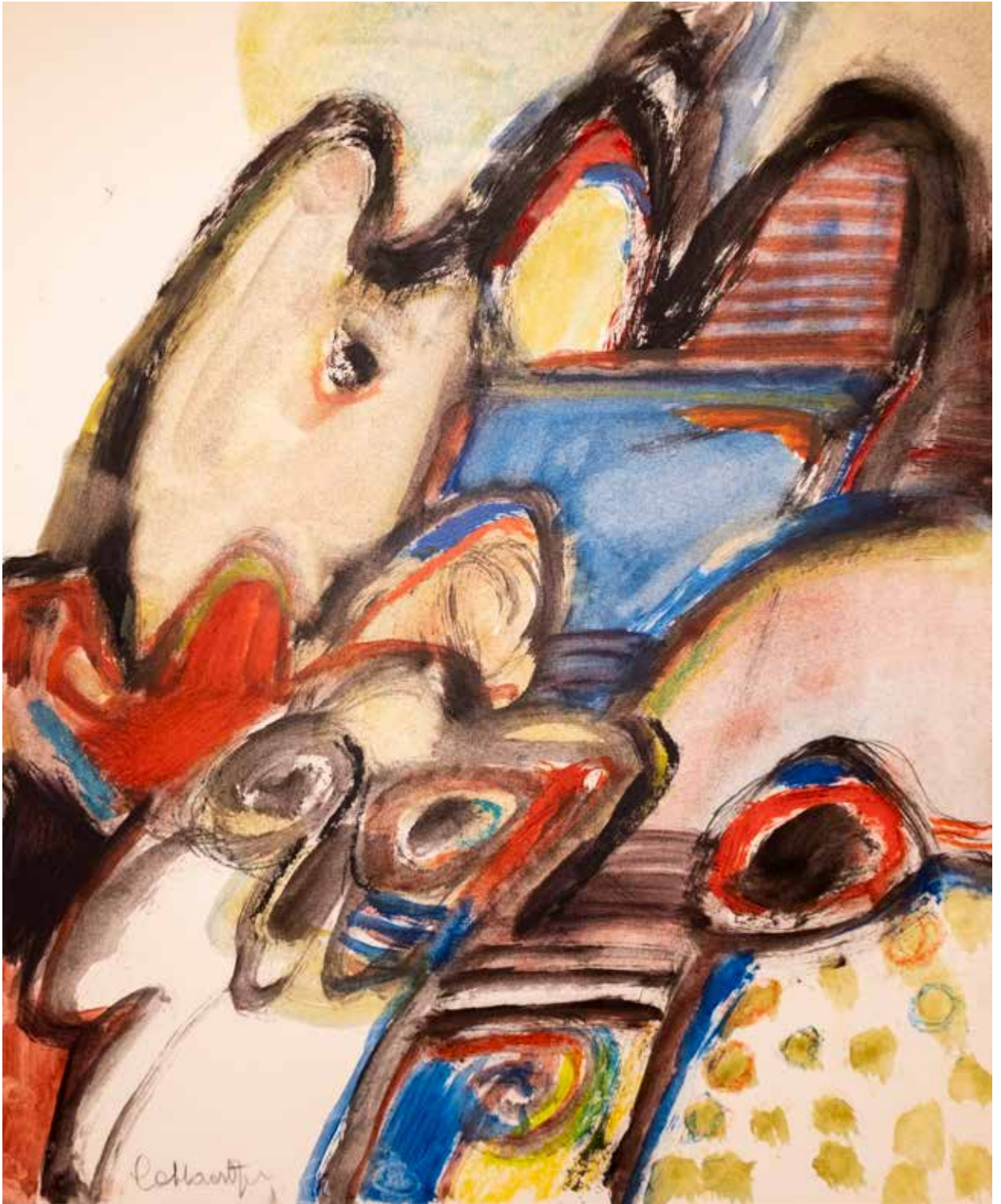
Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert J*

364 x 302 mm

Circa 1970





2

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert*

355 x 350 mm

Circa 1970



15

3

Composition

Aquarelle, pastel et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert J*

350 x 298 mm

Circa 1970



4

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier
Signature en bas au milieu : *Cobbaert*
335 x 515 mm
Circa 1960



17

5

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert J*

270 x 290 mm

Circa 1970



6

Composition

Gouache sur papier

Signature en bas à gauche : Cobbaert J

398 x 365 mm

Circa 1970

**7****Composition**

Gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert*

360 x 300 mm

Circa 1970



8

Composition

Huile sur toile

Signature en bas à droite : Cobbaert J

Signature au dos : Cobbaert Jan

90 x 71,5 cm

Circa 1970



21

9

Composition

Pastel et lavis à l'encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobboert*
290 x 273 mm
Circa 1960



10

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier
Signature en bas au milieu : *Cobbaert J*
360 x 460 mm
Circa 1960

11

Composition

Aquarelle, crayon et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
270 x 350 mm
Circa 1960

12

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
286 x 374 mm
Circa 1960





13

Composition

Aquarelle sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

653 x 542 mm

Circa 1960



25

14

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert*

330 x 275 mm

Circa 1960



15

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signature en bas au milieu : *Cobbaert*

360 x 420 mm

Circa 1970



16

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert J*

275 x 365 mm

Circa 1970



28





17

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert*
360 x 450 mm
Circa 1970

18

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert*
360 x 460 mm
Circa 1970

19

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier
Signature en bas au milieu : *Cobbaert*
440 x 365 mm
Circa 1970



20

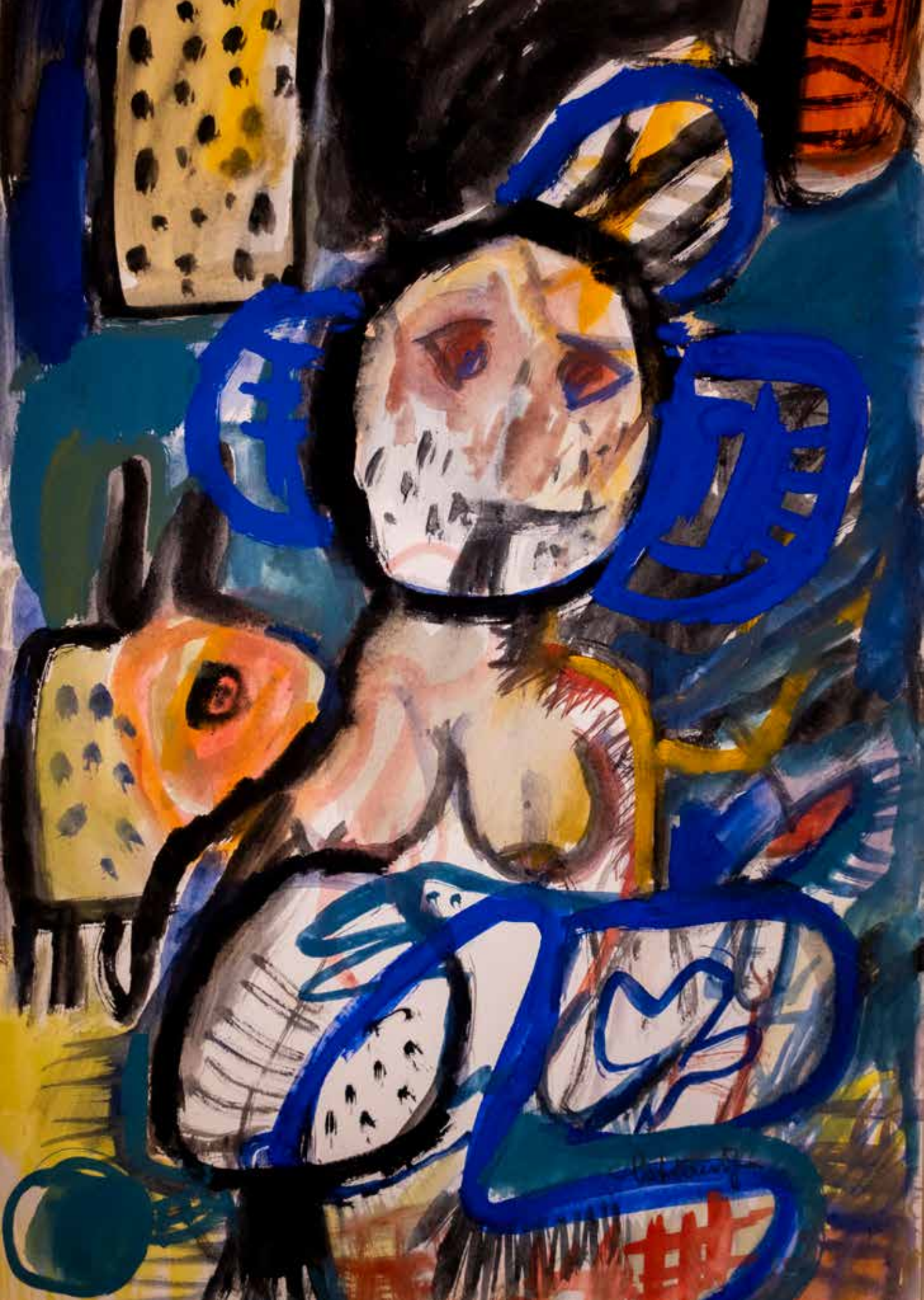
Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine
Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
395 x 360 mm
Circa 1970

21

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
545 x 360 mm
Circa 1970





32



22

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

363 x 545 mm

Circa 1970

23

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

360 x 545 mm

Circa 1970



24

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier
 Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
 360 x 550 mm
 Circa 1970

25

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier
 Signature en bas à droite : *Cobbaert J*
 360 x 550 mm
 Circa 1970

26

Composition

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas au milieu : *Cobbaert J*

550 x 360 mm

Circa 1970





27

Composition

Aquarelle, gouache, pastel et encre de Chine sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert*
365 x 305 mm
Circa 1970

28

Composition

Aquarelle et gouache sur papier
Signature en bas à droite : *Cobbaert*
720 x 540 mm
Circa 1970





29

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

730 x 550 mm

Circa 1960



39

30

Composition

Gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobboert*

730 x 550 mm

Circa 1960



31

Composition

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signature en bas à gauche : *Cobbaert*

550 x 730 mm

Circa 1960



41

32

Composition

Aquarelle, pastel et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

550 x 730 mm

Circa 1960

33

Composition

Aquarelle, pastel et encre de Chine sur papier
Signature en bas à gauche : *Cobbaert*
550 x 730 mm
Circa 1960







34

Composition

Gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobbaert J*

730 x 545 mm

Circa 1960



45

35

Composition

Gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas à droite : *Cobboert*

730 x 550 mm

Circa 1960



Avec le soutien de Sogenam,
partenaire de votre croissance.



47

POUR BOOSTER VOTRE COMMUNICATION DIGITALE D'ŒUVRES D'ART

Le réalisme de vos œuvres par la puissance d'images dynamiques au service d'une communication digitale, attractive et efficace.

Pour réaliser les 3D ou les 360° de grande qualité, nous utilisons la photogrammétrie. Cette technique utilise de multiples prises de vues photographiques permettant la modélisation numérique pour reproduire de façon réaliste une pièce.

La 3D offre une grande liberté de visionnage, c'est l'outil interactif par excellence qui permet de

visionner l'œuvre sous tous les angles, de tourner autour, de zoomer pour en apprécier mieux encore tous les détails.

Un atout formidable pour montrer les objets où que l'on soit dans le monde, en un clic !

Que ce soit sur un site internet, par mail, sur Instagram, ou Facebook, ou encore une exposition, ou sur une impression avec son QR code, les images dynamiques révolutionnent votre façon de communiquer.

Hughes Dubois & Thomas Lancz

Fine Art photography - Images 3D et 360°

www.dubois-lancz.com

info.dubois3d@gmail.com - Tél : +33 (0)6 74 58 59 83 - Tél : +32 (0)474 82 21 56



Cette publication est éditée par la galerie à l'occasion de l'exposition
« Jan Cobbaert - Impulsions colorées ».

COUVERTURE

Composition (détail)

Aquarelle, gouache et encre de Chine sur papier

Signature en bas au milieu : *Cobbaert J*

550 x 360 mm

Circa 1970

CONCEPTION GRAPHIQUE

www.pastabal.com

Imprimé à 250 exemplaires en mai 2023.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Thomas Lancz

REMERCIEMENTS

Je remercie Thomas Lancz pour les clichés,
l'équipe Pastabal pour ses idées et l'atelier Passe-Partout pour ses encadrements.

Je remercie Emilie Deliens pour la traduction vers le néerlandais.

LANCZ GALLERY

FINE ART FROM 19th & 20th CENTURY

Rue Ernest Allardstraat 15 | Brussel 1000 Bruxelles
GSM +32 475 24 82 65 | patrick.lancz@skynet.be | www.lanczgallery.be